



**Bulletin d'information
de l'association
Orgues en Finistère**

...
**Numéro 2
Mai 2010**

Éditorial

Un bon moment s'est écoulé depuis la dernière « lettre d'info » d'Orgues en Finistère...faute de temps, de moyens, et... de combattants !

L'association se réveille enfin de son sommeil et, en qualité de nouvelle présidente, il m'est agréable de vous présenter mes meilleurs vœux pour les années à venir.

Qu'elles soient riches en projets partagés, créativité, convivialité et volonté de partage.

Vous découvrirez dans cette lettre les témoignages sur la facture instrumentale et l'enseignement artistique de l'orgue, l'histoire de l'association César Franck, les divers projets concernant les restaurations dans le département.

Vous y trouverez également l'agenda des concerts annoncés à ce jour, la présentation de notre site internet, ainsi que la date de notre prochaine assemblée générale (nous vous y attendons nombreux !).

J'aimerais qu'ensemble nous permettions à notre fédération d'être un lieu d'échanges, où chacun trouverait sa place et se sentirait bien ; ceci, en ayant comme objectif commun de faire vivre l'exceptionnel patrimoine organistique de notre belle région.

Bon vent à Orgues en Finistère !

Marta Gliozzi

Landivisiau, l'orgue restauré !



Un « marché » de 1737 nous informe de la présence d'un Orgue à Landivisiau au milieu du XVIIIème siècle. Après la reconstruction de l'église, au XIXème siècle, un instrument neuf est commandé au facteur rennais Clauss. Suivront deux restaurations jusqu'à la décision des monuments historiques, en 2000, de classer l'orgue, et d'en confier la restauration dans l'esthétique d'origine, aux facteurs Caill /Saby et De la Chapelle.

Cet instrument a été inauguré tout récemment le 18 avril 2010. Voir l'article d'Hervé Caill.

Assemblée générale – Forum

Nous vous invitons à participer à l'assemblée générale d'Orgues en Finistère, qui se tiendra : Mercredi 2 juin 2010 à 20h30, en la salle des fêtes de la mairie de Châteaulin. Nous espérons vous y retrouver nombreux et riches d'idées, de projets, d'informations et de suggestions...

Master classes et concerts

À noter, ce premier semestre 2010, la venue de Aude Heurtematte, du 28 au 30 mai 2010, grande spécialiste du répertoire d'orgue français classique (Couperin, Raison, Boyvin, Nivers, Lebègue, De Griigny...) : Formée notamment par le regretté Jean Boyer et Michel Chapuis et titulaire de la prestigieuse tribune de St Gervais à Paris et de l'église des Billettes, A. Heurtematte, concertiste et professeur au CRR de Lille dispensera une master-class adressée spécifiquement aux organistes des classes d'orgue finistériennes mais ouverte aussi aux pianistes du CRD de Quimper ainsi qu'aux chanteurs issus des CRD de Brest et Quimper.

Voici le calendrier de ces manifestations :

- Vendredi 28 Mai : 20h30 conférence de Aude Heurtematte, salle Ti Ar Vro, Quimper
 - Samedi 29 Mai :
 - 10h00/12h00 master-class à l'église St Pierre de Fouesnant
 - 13h30/19h00 master-class à l'église St Guinal d'Ergué Gabéric
 - 20h30 concert des stagiaires (classes d'orgue de Brest et Douarnenez, chanteurs solistes et ensembles vocaux de Quimper)
 - Dimanche 30 Mai :
 - 10h00/17h00 master-class à l'église de Guimiliau
 - 18h00 concert des stagiaires (classes d'orgue de Brest et Douarnenez et vocalistes)
- Autres concerts en résonance avec la master-class :

- Vendredi 18 Juin : 20h30 concert à la basilique du Folgoët par les organistes de la classe du CRD de Brest avec la participation d'élèves des classes de chant.
 - Dimanche 20 juin : 18h00 le même concert sera donné à la cathédrale de Tréguier.
- Pour l'ensemble de ces concerts l'entrée est gratuite .

...

« Facteur d'orgues »

« Facteur », du latin factor, celui qui fait. Fabricant d'instruments de musique : facteur d'Orgues. C'est la description du Petit Larousse.

Le facteur d'Orgues est à l'origine un fabricant d'Orgues, un créateur qui conçoit, construit puis assure l'entretien et le perfectionnement de ses instruments. Le facteur créateur est à la fois architecte, menuisier, chimiste et musicien car il doit créer à partir d'une simple idée un instrument bien défini mais pas normalisé comme le ferait un luthier.

Tout d'abord créateur le facteur d'Orgue doit imaginer l'instrument qu'il veut construire et les sons qu'il veut faire partager. La composition d'un Orgue n'est pas une simple affaire de musicien mais aussi d'acousticien qui doit sentir qu'une Flûte à biberon sonnera mieux qu'une Flûte conique ou que dans telle acoustique 7 rangs de plein jeu seront préférables à 9.



Ayant à dessiner un buffet le facteur d'Orgues se fait architecte et décorateur pour que son œuvre trouve sa place dans l'environnement qui lui est destiné. Il est aussi physicien quand il doit faire de ce buffet une enveloppe sonore qui saura porter la voix de son instrument en tout point de l'édifice qui l'accueille.

Ensuite le facteur d'Orgues est mécanicien quand il doit inventer le complexe chemin qui relie les touches des claviers aux différents tuyaux ; pourquoi préférer un balancier à deux équerres ?

Il est aussi menuisier ou mégissier quand il construit les sommiers qui supporteront les centaines de tuyaux de son Orgue ou qu'il colle avec soin la peau de mouton qui assure l'étanchéité des soufflets.

Il est encore musicien et artiste créateur quand il harmonise et accorde les tuyaux : tel jeu doit être progressif alors que tel autre devra rester plus discret.

Au fil des siècles le facteur d'Orgues est aussi devenu restaurateur. Au XIX^{ème} siècle encore les facteurs qui réutilisaient dans leurs instruments des éléments anciens ne s'excusaient-ils pas en affirmant qu'une fois revu ce matériel serait comme neuf ? Aujourd'hui la « conservation » du patrimoine étant entrée dans les mœurs, il serait bien difficile de « jeter » un Orgue pour en faire un autre.

Ainsi donc le Facteur d'Orgues a du évoluer et savoir laisser de côté son esprit d'artiste créateur au profit de celui d'artisan qui doit tenter de restituer parfaitement l'instrument et la philosophie du facteur d'origine.

Ce travail commence par l'observation de l'instrument qui lui est confié : une étude précise de chaque élément existant mais aussi d'autres instruments contemporains.

Parfois il se fait historien ou chercheur quand au fil des lignes anciennes il tente de reconstituer une composition. Souvent il fait appel aux inventaires établis il y a une vingtaine d'années mais parfois doit se déplacer pour voir « in situ » tel ou tel élément encore existant.

Chaque pièce est mesurée et dessinée, chaque tuyau est inventorié : longueur du corps, du pied, diamètre en haut et en bas, hauteur de la bouche à droite et à gauche, largeur de la bouche, nature et état du métal, système d'accord... Les éléments trop abîmés sont fabriqués au modèle et quand ils ont disparus, il faut les imaginer et les mettre en œuvre. Le facteur d'Orgue est alors dessinateur, menuisier, ébéniste, forgeron, peaussier, soudeur, dinandier... sans doute un peu bricoleur.

Ensuite il fait parler les tuyaux ; certains ont perdu la voix depuis des dizaines d'années. Certains ont mué au cours des ans et doivent retrouver leur timbre premier. Ce travail le facteur le fait à la bouche et au mannequin : il souffle dans chaque tuyau pour en ajuster le son puis l'essaye sur un petit Orgue d'atelier que l'on appelle « mannequin ».

Une fois toute cette préparation terminée le facteur se fait transporteur et monte pour livrer l'instrument restauré. Vient alors le remontage sur place puis l'harmonie qui est un exercice savant où le facteur doit accommoder les jeux entre eux pour en faire un instrument accompli.

Hervé CAILL

...

L'orgue de LANDIVISIAU

Un « marché » de 1737 nous informe de la présence d'un Orgue à Landivisiau au milieu de XVIIIème siècle, nous donne quelques détails en précisant qu'il faudra nettoyer les tuyaux du Gd Orgue et du Positif mais aussi revoir deux tuyaux de Pédale « affesses et cabochés » de même que le Rossignol.... mais ne nous précise pas de qui est l'instrument ni de quand il date.

« Pardevant nous soussignés notaires des juridictions de Daoudour Coatmeur a Landivisiau [---] fait marché avec le frère Guillaume Norroy facteur d'orgue demeurant en la ville de Morlaix, pour rellever les orgues dudit Landivisiau [---] Ce jour dix neuvième aoust mil sept cent trente sept après midy »

Ayant évité les affres de la Révolution l'Orgue de Landivisiau est réparé en



1827 mais ne sera pas conservé lors de la reconstruction de l'église en 1864.

Malgré un avis défavorable du Sous-Préfet la paroisse de Landivisiau commande une tribune et un buffet à l'atelier Pondaven de St Pol et aux facteurs CLAUS de Rennes, un Orgue de 19 jeux qui, pour sa bénédiction solennelle le 6 septembre 1885, est joué par Monsieur CHALMET, organiste de Saint Louis de Brest.

Vers 1948 Raymond BOUVET s'en voit confier la restauration: le Récit est agrandi d'une Trompette, d'un Cor de Nuit, d'un Nazard et d'une Tierce. La cuillère d'expression est remplacée par une pédale à bascule et celle de l'orage supprimée.

En 1967, à l'initiative du père Roger ABJEAN, le facteur Jean RENAUD intervient à Landivisiau avec l'idée d'en faire un instrument plus classique. Les soufflets à plis sont remplacés par deux réservoirs à charges flottantes, le pédalier est augmenté de 3 notes parlant en tirasse, le quintaton laisse place au Cor de Nuit dont la chape est dotée d'une cymbale néo classique et le prestant de Gd Orgue décalé de 5 tons.

Malgré ces nombreuses modifications le numéro 128 de la revue « l'Orgue », regrette que « l'insuffisance de crédits n'ait pas permis de renouveler la composition et l'harmonisation dans un esprit classique et [que] les anciens jeux aient dû être conservés ». Dès 1992 la nécessité de restaurer l'Orgue est prise en compte par la municipalité, et finalement les Monuments Historiques classent l'instrument le 17 mai 2000.

Confié aux ateliers Hervé CAILL / Saby et De la Chapelle, le programme de restauration de l'Orgue, de son buffet et de la tribune prévoit de revenir à l'instrument construit par CLAUS au XIXème.

Quelques concessions sont faites : l'escalier d'accès à la tribune est conservé de même que le sommier de RENAUD avec la Trompette du Récit, le Pédalier est maintenu à 30 notes et ses 3 jeux complétés.

Enfin la chape libre (Tierce) est dotée d'un jeu de Dulciane 4' copiée sur le modèle CLAUS de Quintin.

La composition de l'Orgue de Landivisiau est donc désormais :

- Grand Orgue
- Bourdon 16'
- Montre 8'
- Salicional 8'
- Bourdon 8'
- Prestant 4'
- Plein jeu II-V rgs *
- Trompette 8' *
- Clairon 4' *
- Récit (56notes)
- Quintaton 16'
- Flûte Harmonique 8'
- Gambe 8'
- Voix Céleste 8'
- Flûte octaviante 4'
- Dulciane 4' *
- Octavin 2' *
- Trompette 8' *
- Basson Hautbois 8' *
- Clarinete 8' *

- Pédale 30 notes :
- Soubasse 16' - Flûte 8' - Bombarde 16' *
- Accouplements II/I en 8' et I/I en 16'. Tirasses I et II., Introduction machine.

(*) Anches Gd-Orgue, Récit Appel Bombarde Pédale Trémolo Orage Expression Récit à bascule

Pour l'harmonie il a fallu chercher à retrouver le son établi par CLAUS. Les encoches de BOUVET ont été ressoudées et les entailles de CLAUS restituées. Le Prestant a retrouvé sa taille de flûte et le Clairon s'est vu doté de 12 dessus neufs.

Le diapason retrouvé, nettement plus bas que 440 hz, contribue à la couleur très flûtée de l'Orgue dont l'harmonie peut surprendre : une taille énorme pour le Plein jeu en 2 2/3' qui se mélange aux anches plutôt qu'aux fonds, des anches de Grand Orgue très puissantes, soutenues par une formidable Bombarde de Pédale, un Quintaton 16' mystérieux ou encore une belle Clarinette colorée font de l'Orgue de LANDIVISIAU un instrument unique d'esthétique difficilement qualifiable qui obligera les musiciens à sortir des sentiers battus.

...

Un orgue pour Quimperlé

L'église Notre-Dame et Saint-Michel est l'ancienne chapelle de la communauté des bourgeois de la ville. Elle devient église paroissiale de la haute ville après démolition de l'ancienne église Saint Michel en 1765.



Du bâtiment initial construit au début du XVIII^e siècle, subsistent peu de choses tant la fortune des bourgeois et négociants de la Ville couvert de libéralités l'édifice, permettant diverses campagnes d'agrandissement et de reconstructions entre 1416 et 1550. L'église actuelle est en effet de vastes proportions, le chœur et la croisée du transept voûtés d'ogives, la nef flanquée de deux portails monumentaux dont – fait peu courant – le portail nord est le plus somptueux.

Notre-Dame s'est vue progressivement attribuer le mobilier et la statuaire de l'ancienne église Saint-Michel, et de la paroisse de Lothéa, détruites.

Les documents photographiques du XIX^e ne signalent pas d'orgue dans l'édifice, de même que la notice patrimoniale de la Région Bretagne. Il faudrait fouiller les archives paroissiales pour savoir si avant la révolution existait un instrument dans cette église. ...ce qui est vraisemblable.

L'existence au conservatoire de Quimperlé d'une petite classe d'orgue et d'une association de passionnés d'orgue a fait naître le projet de réinstaller dans cette belle église un instrument susceptible d'enrichir la vie musicale de la ville. L'association « Un orgue à Quimperlé »¹, née en mars 2000, a rapidement – par l'organisation de concerts et de souscriptions – réuni une somme suffisante pour faire l'acquisition en 2005 d'un orgue du facteur Walcker originellement construit en 1962 pour une paroisse de Mülheim en Allemagne.

1 Association des amis de l'orgue de Quimperlé,
Me Isabelle IN, Mairie de Quimperlé, 29391 cedex

L'orgue Walcker de Quimperlé

Il s'agit d'un instrument à traction mécanique, doté de la composition suivante :

- G.O. : Quintaton 16', Flûte 8', Montre 8', Octave 4', Sesquialtera III rgs, Flûte 2', Mixture V/VI rgs, Trompette 8'
- Récit expressif : Bourdon 8', Gemshorn 8', Principal 4', Flûte 4', Octave 2', Sifflet 1 1/3, Scharff 4/5 rgs, Dulzian (anche) 16', Krummhorn 8', trem blant.
- Pédale : Soubasse 16', Flûte 8', Bourdon 8', Principal 4', Flûte 2', Mixture IV, Fagott 16', Trompette 4'

Cet instrument était mis en vente par la paroisse luthérienne de Mülheim qui avait un projet de construction d'un orgue « baroque ».

Étape 1 « l'aventure »

Le démontage et le voyage de cet instrument de Sarre jusqu'à Quimperlé a été une aventure quasi romanesque puisque Ville et association souhaitaient économiser leurs deniers pour les consacrer au remontage et à d'éventuels travaux de restauration de l'instrument.

C'est ainsi qu'un transporteur ami d'un membre de l'association, a accepté de prendre gratuitement en charge les caisses à Mülheim et de les déposer à Quimperlé, et que, sur place, en Allemagne, grâce à l'assistance technique du facteur d'orgues Hervé Caill, quelques membres de l'association ont soigneusement démonté et mis en caisses tuyaux, mécanique...et somniers.

Étape 2 « l'attente »

Malheureusement, cet instrument allait entrer en sommeil plus longtemps que prévu car les travaux de restauration de l'église Notre-Dame, qui avaient commencé par un grattage des enduits intérieurs dégradés, se sont poursuivis par une période de séchage des murs...puis par une période d'études et de demandes de subventions...et enfin par une nouvelle période d'attente.

En effet, comme dans de nombreux autres cas de restauration de monuments historiques, les travaux initialement prévus peuvent se révéler plus complexes après études approfondies...ou dévoiler la nécessité d'autres travaux complémentaires.

C'est ce qui s'est passé dans le cadre des études du chantier de Notre Dame. L'architecte des Bâti ments de France et son équipe ont listé une série de travaux à effectuer :

- Réfection des sablières endommagées
- Ouverture d'une porte
- Destruction de bâtiments parasites
- Réfection de certaines verrières
- Et enfin, restitution du crépi des murs intérieurs (crépi existant dans le passé)

Outre les délais (évidemment fort longs) de réalisation de ces travaux (appels d'offres auprès d'entreprises agréées par les bâtiments de France), un autre obstacle s'est présenté : le positionnement de l'instrument en fond de nef. Il n'y a pas de porche ouest dans cette église (comme très souvent en Finistère, l'entrée

principale est le porche sud). Cependant, l'architecte des Bâtiments de France souhaiterait que soit construite une tribune. Le facteur d'orgue et les usagers souhaiteraient uniquement un socle afin de faciliter le Jeu avec orchestre notamment... le débat n'est à ce jour pas clos.

Autre sujet de débat : l'aspect du buffet « moderne » années 60..

Les derniers échanges avec l'architecte des Bâtiments de France en novembre 2009 laissent plutôt entendre qu'une amélioration de la physionomie du buffet était souhaitée. (Il faut dire que le buffet « années 60 » ne brille pas par sa légèreté.



Simulation de l'instrument Walcker contre le mur ouest

En conclusion :

Une belle aventure, une mobilisation exemplaire d'une association tant par l'efficacité de sa collecte de fonds que par sa réactivité face à des problématiques épineuses de transport, et à présent, une épreuve de patience. Moralité : quand s'affirme la décision d'installer un orgue dans un édifice classé, mieux vaut anticiper les exigences des Bâtiments de France, travailler avec leurs architectes et... s'armer de patience.

...

L'accompagnement des amateurs sur un territoire : le cas du professeur d'orgue.

Après des années de léthargie, l'orgue a retrouvé ses lettres de noblesse et redevient ce qu'il était auparavant : une ouverture culturelle au monde de la musique vivante. En particulier dans les campagnes, il est désormais très souvent à la source d'animations musicales et de concerts. Nous avons la chance de disposer dans le Finistère d'un patrimoine singulier, comme la quasi-totalité des instruments conçus par les facteurs d'orgues Dallam au XVIIe siècle et de nombreux instruments romantiques (Heyer). Par ailleurs, ces instruments ont réussi à être bien préservés grâce à de nombreuses restaurations.

Alors que le travail sur des instruments d'esthétique musicale différente de la région (orgues "baroques", romantiques ou instruments récents) reste un point fort et incontournable pour les étudiants inscrits dans les classes d'orgues du département, on ne peut pas aujourd'hui répondre à la demande croissante de formation d'organistes jeunes et moins jeunes qui, chaque année manifestent le désir d'aborder le travail musical à l'orgue pour acquérir les bases pour l'accompagnement de chorales ou pour habiter pleinement leur fonction

d'organistes amateurs dans un cadre liturgique. Les classes d'orgue sont malheureusement rares en France car cet enseignement suppose beaucoup d'investissement et de partenariats, et les conservatoires ne sont pas toujours prêts à suivre ...

D'où la nécessité de trouver d'autres solutions, par exemple des stages mensuels réguliers, s'adressant aux amateurs et permettant d'inventer un fil conducteur dans la recherche musicale en dehors d'un cursus classique de conservatoire ou bien encore des master-class ponctuelles sur des sujets spécifiques.

Le rôle du professeur d'orgue est primordial pour tisser des liens entre les propriétaires (souvent les mairies), les affectataires (les paroisses) et les institutionnels. Nous sommes souvent les interlocuteurs des adjoints à la culture, des maires, des curés mais aussi des représentants du Conseil général ou régional.

Dans ce cadre j'ai été amenée à conseiller les différentes associations des amis de l'orgue dans leur programmation artistique et les aider à élaborer un calendrier cohérent des actions prévues (concerts, formations, animation autour du patrimoine) mais aussi à donner mon avis sur la manière de valoriser le patrimoine et de le sauvegarder.

J'ai toujours eu à cœur la sensibilisation du jeune public à la musique et c'est pour cela que, soutenue par Musiques et Danses en Finistère, j'ai créé en 2006 le spectacle «L'Orgue des couleurs [1]», qui a touché plus de 1000 enfants finistériens. Dans "L'Orgue des couleurs", l'orgue, « le roi des instruments », se met à la portée des jeunes oreilles pour leur écoute attentive et active. Il joue avec les timbres et les couleurs, s'amuse à dialoguer avec la voix de la conteuse. L'histoire raconte la vie de Cécile, une petite fille qui entendait les couleurs et voyait les sons.

Selon l'endroit où a lieu la manifestation (église ou salle de spectacle), je suis aux commandes du grand orgue de tribune ou bien de mon orgue portatif. Ce spectacle à caractère pédagogique a été repris dans le cadre du festival « Toulouse, les orgues » en octobre 2008 et de la saison jeune public de la Cité de la musique en avril 2009.

Marta GLIOZZI,
professeur d'orgue au Conservatoire de Brest
Métropole Océane

[1] Musique originale du compositeur Hervé Lesvenan, sur un texte de Laure Massin. Spectacle créé avec la voix chantée et parlée de la cantatrice et comédienne Maryseult Wiczoreck.

« ORGUES EN FINISTÈRE » OUVRE SON SITE :

Notre association a inauguré un site,
encore en phase de développement.

Découvrez le sur :

<http://orgues.finistere.free.fr/>

Toutes suggestions bienvenues : écrivez-nous
à : orgues.finistere@free.fr

L'Association César FRANCK

Créée le 15 octobre 1957, l'Association César Franck est une association culturelle d'intérêt général (loi de 1901), dont l'objet est la promotion et la diffusion de la culture architecturale, artistique et musicale. Pour atteindre ce but, l'association prévoit d'agir par différents moyens, notamment les concerts et les publications ; Au début de son existence, l'association dirige son action essentiellement



sur la maîtrise et la manécanterie de la cathédrale Saint Corentin. Puis, en 1985, pour promouvoir l'orgue, elle oriente son action vers l'organisation de récitals mensuels, généralement le dimanche en fin d'après-midi. Elle invite des organistes de grande renommée ainsi que de jeunes talents à découvrir.

De 1988 à 2000, l'Association César Franck connaît une période de « sommeil forcé » en raison des campagnes de travaux de restauration de la cathédrale (le chœur de 1989 à 1993, la nef et le transept de 1996 à 1999). Le grand-orgue est démonté pour être à son tour restauré. L'association met à profit cette période pour éditer en 2003 une brochure-guide sur la cathédrale Saint-Corentin. A la pentecôte 2000, le grand-orgue restauré par la manufacture Giroud-Nonnet est remonté et remis au service de la liturgie.

Il faudra attendre l'inauguration officielle de l'instrument le 20 juin 2003 pour pouvoir organiser de nouveaux cycles de récitals d'orgue. Cinq concerts sont ainsi organisés en 2003, six en 2004. Cette même année, l'association, s'étant vue attribuer une licence d'entrepreneur de spectacles catégorie 2, peut organiser un festival d'art sacré en Cornouaille avec trois magnifiques concerts : « Images pour un chemin de Croix » sur un texte de Paul Claudel et la musique de Jean Giroud ; « Musiques pour un mercredi saint » ; l'oratorio « les larmes de saint Pierre » (texte de H. Le Bal, musique de R. Gousseau). En 2005, l'association organise six concerts, et, étant membre d'« Orgues en Cornouaille », elle participe à l'organisation de l'Académie de musique se déroulant au mois d'août, et aux concerts donnés dans ce cadre. En septembre 2005, l'association César Franck est sollicitée par le Centre de Musique Sacrée de Sainte-Anne-d'Auray pour monter le concert « cantates du Tro Breiz ». En 2006, sont organisés cinq concerts ; en 2007, année du jubilé de

l'association, huit concerts sont donnés à Saint Corentin, sept en 2008, et en 2009, ce sont neuf concerts qui feront sonner l'orgue de la cathédrale. Ajoutons que chaque année, l'association organise un concert dans le cadre de la fête de la musique.

L'Association César Franck tient à manifester sa reconnaissance au Conseil général du Finistère ainsi qu'à la Municipalité de Quimper qui lui permettent d'accomplir sa mission culturelle dans de bonnes conditions et de participer ainsi au rayonnement culturel de notre région.

Association César Franck,
1 place Toul al Laër, 29000 QUIMPER.
Site : <http://orgues-quimper.cef.fr/>

MANIFESTATIONS ESTIVALES

••• ORGUES EN CORNOUAILLE

Académie musicale : orgue, piano, chant, conférences - Du 22 au 28 août 2010
<http://www.orgues-cornouaille.org/>

••• CONCERTS :

• L'ORGUE à l'heure DU MARCHÉ

- À CROZON : Le vendredi à 11h

25 juin: Loïc LE GRIGUER, Daniel LE FEON (bombarde) et Anne AUFFRET (chant) - 2 juillet: Athony LE ROUX - 9 juillet: Laurent JOCHUM - 16 juillet: Geneviève GUILLERM et Pierre LUCASSE (Trompette) - 23 juillet: Florence ROUSSEAU - 30 juillet: Eric LEBRUN et Marie-Ange LEURENT - 6 août: Jean Philippe MAUGER - 13 août: Didier ADEUX - 20 août: Louis-Marie BELLIARD - 27 août: Michel JEZO - 3 septembre: Geoffrey MARSHALL

- À LANNILIS : Le mercredi à 10h30

• AUTRES CONCERTS :

- QUIMPER : 13 juin: Lionel AVOT - 6 juillet: Klaus-Christian Van der KERKHOFF - 19 septembre: Michaël GABORIEAU - 24 octobre: Franck BESINGRAND - 21 novembre: Loïc GEORGEAULT - 12 décembre: Pierre-Henry ESNAULT

- PLEYBEN : 16 juillet 20h30: Anthony LE ROUX 30 juillet 20h30: Loïc LE GRIGUER, Anne AUFFRET (harpe et chant) et Daniel LE FEON (bombarde) - 13 août 20h30: Michel COCHERIL et Louis ABGRALL

- Ensemble Ars'Ys : Présentation du nouvel album en concert : 12 mai, salle Vauban à Brest; 22 juillet, chapelle Saint-Michel à Plouguerneau

Contacts « Orgues en Finistère »

Présidente : Marta GLIOZZI - marta.gliozzi@wanadoo.fr
Vice-Président : Malo GERVAIS - malo.gervais@ville-quimperle.fr
Trésorier : Hervé CAILL - orgue.caill@laposte.net
Secrétaire : Philippe LEGER - p.leger@club-internet.fr
Secrétaire-adjoint : Jean-Luc BILLEN - jeanluc.bilien@wanadoo.fr